(Actes 1,1-11 et Mc 16,14-20)

NOTRE MONTÉE À LA SUITE DU CHRIST

L'apôtre Saint Paul, dans l'Épître aux Galates, écrivait cela paroles : « *Sachant que l'homme n'est pas justifié par la pratique de la Loi, mais seulement par la foi en Jésus-Christ, noue avons cru, nous aussi, au Christ Jésus, afin d'obtenir la justification par la foi au Christ et non par la pratique de la Loi, puisque par la pratique de la Loi personne ne sera justifié* » (Gal 2,16). Tous ceux, en effet, qui se réclament de la pratique de la Loi encourent une malédiction. Car il est écrit : « *Maudit soit quiconque ne s'attache pas à tous les préceptes écrits dans le Livre de la Loi pour les pratiquer. Que d'ailleurs la Loi ne puisse justifier personne, c'est l'évidence, puisque le juste (dit l'Écriture) vivra par la foi* » (Gal 3,10-11). Et ailleurs Saint Paul dit encore : « *Vous avez rompu avec le Christ, vous qui cherchez la justice dans la Loi ; vous êtes déchus de la grâce. Car, pour nous, c'est l'Esprit-Saint qui nous fait attendre de la foi le salut qu'on espère* » (Gal 5,4-5).

Saint Paul adressait ces paroles aux Judaïsants, c.à.d. à des Juifs convertis au Christianisme, à des chrétiens donc, mais qui croyaient obtenir leur justification par la pratique de la Loi. Ces Judaïsants disaient : « Observons les commandements de Dieu, efforçons-nous d'avoir une vie irréprochable, comportons-nous en chrétiens vertueux et dignes d'éloges, et nous serons justifiés ». Or c'est contre une telle conception de la vie chrétienne que St Paul s'est levé, avec indignation parfois. Non, disait-il, ce n'est pas notre pratique de la Loi qui nous sauve, mais c'est la grâce de Dieu qui nous vient moyennant la foi au Christ. Assurément, il ne voulait pas dire que la Loi ne servait à rien, puisqu'il avait écrit lui-même : « *Par la foi, privons-nous la Loi de sa valeur ? Certes non ! Au contraire, nous l'affermissons* » (Rom 3,31). Et en effet, pour le chrétien, la Loi prend toute sa valeur et ne devient obligatoire que comme signe, comme preuve que sa foi est vivante. St Jacques le disait d'ailleurs clairement : « *La foi sans les œuvres, c.à.d. sans la pratique de la Loi, est morte* » (Jc 2,17).

Mais ce que Saint Paul proclame ici, c'est que, pour être justifié, le chrétien ne doit pas se contenter de suivre un code de prescriptions et un ensemble de pratiques ; le chrétien doit s'attacher activement à une personne vivante, le Christ Jésus. Voyez d'ailleurs ce qui se passe en éducation : un père qui veut éduquer son fils par un ensemble de conseils, sans veiller avant tout à se faire aimer, n'arrivera pas à communiquer son esprit à son fils, ni même à l'éduquer. Ainsi, ce qui importe pour le chrétien, c'est de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces de connaitre, d'aimer et de servir le Seigneur Jésus.

Je ne pense pas, mes frères, que cet enseignement de St Paul soit périmé de nos jours. Car beaucoup parmi nous agissent encore trop souvent comme les Judaïsants. Si on vous demandait ce que c'est que vivre en chrétien, la majorité répondrait : « c'est observer les commandements de Dieu », sans même remarquer que les commandements de Dieu sont du domaine de l'Ancien Testament. Par contre, c'est là un fait qu'on ne peut nier, il y en a si peu parmi vous qui s'efforcent de connaitre le Christ Jésus, d'étudier son Évangile ne fut-ce que 10 minutes par jour, alors que tous vous lisez au moins votre journal. Si vous étiez vraiment attachés à Jésus, vous n'arriveriez pas à la messe, juste avant le sermon ou quand la messe est commencée ; vous seriez beaucoup plus avides de connaître sa Parole, car c'est d'abord dans sa Parole qu'on le reconnaît ; vous vous approcheriez davantage des sacrements, qui sont les canaux de son Esprit et les signes de sa présence. Si vous croyiez réellement que Jésus est ici dans cette église, vous ne passeriez pas si souvent sans venir le visiter, et vous seriez beaucoup

plus désireux de le rencontrer dans la prière. Si vous croyiez réellement que Jésus est Présent dans son Église, je veux dire dans les chrétiens, vous ne refuseriez pas si souvent de venir en aide à ceux qui ont besoin de vous. Vraiment, mes frères, nous avons encore beaucoup à faire pour vivre l'ABC du Christianisme ; nous ressemblons encore trop souvent aux Judaïsants à qui Saint Paul disait : « *Vous avez rompu avec le Christ, vous qui cherchez la justice dans la Loi* » (Gal 5,4).

On pourrait comparer tout ce que je viens de vous dire à des alpinistes qui s'efforcent d'atteindre le sommet de la montagne. Il y en a qui montent seuls, et il y en a qui suivent un guide, solidement attachés à la corde qu'il [le guide] tient. La montagne, vous le devinez, c'est la vie chrétienne qui doit aboutir au Ciel où Dieu habite. Celui qui gravit seul la montagne, c'est le judaïsant, celui qui croit se sauver en s'efforçant d'atteindre Dieu par la pratique de la Loi. Celui, au contraire, qui suit le premier de cordée, c'est le chrétien, qui se sait faible, pécheur et conscient des chutes qu'il fait, mais qui est sûr d'arriver quand même au sommet, parce qu'il a comme guide le Christ lui-même, Personne actuellement vivante, qui le retient par la corde de sa grâce. Car le Christ le 1er, – le 1er d'une multitude de frères, comme disait Saint Paul – a gravi la montagne de Dieu et a réussi à s'établir solidement au sommet, puisque par son Ascension, il est assis pour toujours à la droite de Dieu. Si jamais un tel chrétien, attaché au Christ, vient à tomber – tout homme n'est-il pas pécheur : la route n'est-elle pas souvent dure à suivre et les défaillances fréquentes ? – si donc un tel chrétien vient à tomber, le Christ le retient, pourvu que de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces, il s'agrippe à la corde par la foi et l'amour.

L'autre qui gravit seul la montagne, vient-il à glisser, c'est la chute, et parfois une chute qui le brise ; il suffit de voir certains chrétiens qui désespèrent de sortir de leurs péchés et de respirer l'air pur et vivifiant de la joie et de la paix céleste, ou bien qui restent au pied de la montagne sans énergie, n'étant malgré leur âge avancé, que des enfants dans la vie chrétienne.

Vous comprenez dès lors, mes frères, cette parole de Jésus : « *Je retourne auprès de Celui qui m'a envoyé. ... Et je vous dis la vérité : il vous est bon que je m'en aille ; car, si je ne m'en vais pas, l'Esprit-Saint ne viendra pas, mais si je m'en vais, je vous l'enverrai* » Jn 16,5.7). Le Christ veut partir le premier pour atteindre le sommet, s'y établir solidement, et alors envoyer la corde du Saint-Esprit, qui doit nous mener jusqu'au Ciel. Il nous faut sans doute savoir par où Jésus est passé, mais nous pouvons le savoir puisqu'il nous a laissé son Évangile ; sans l'étude de l'Évangile et de la Parole de Dieu, il nous est impossible de savoir le chemin parcouru par Jésus et, par conséquent, impossible de découvrir la corde qui doit nous sauver. Et puis, quand on a découvert la corde, encore faut-il s'y attacher et la suivre, et cela c'est la réception fréquente et surtout la réception fructueuse des sacrements, car le sacrement ne produit pleinement ses fruits dans nos âmes que si nous sommes pleinement bien disposés.

Vous voyez donc, mes frères, quelle joie et quelle assurance nous donne l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ : par sa Parole et par son Esprit il est toujours à côté de nous, par sa Personne il est toujours dans le Ciel, continuant sa mission de Sauveur en nous attirant jusqu'à lui.

Efforçons-nous donc, mes frères, de mieux connaître, aimer et servir le Christ Jésus, et alors, non seulement nous entrerons un jour au Ciel, mais déjà maintenant nous vivrons dans la joie malgré les difficultés de la vie chrétienne, parce que nous sommes sûrs que Jésus nous attend, nous appelle et nous aide.

Gérard Weets
Homélie en paroisse ? s.l.n.d.,
entre 1954 et 1970.